

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

DE L'EXIL

BARY, RENÉ

Dialogue — 1662

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

DE L'EXIL	5
-----------------	---

DE L'EXIL

SCÈNE 1

(Un homme de condition flatte le chagrin d'un grand personnage qu'on a relégué aux extrémités du Royaume de rare.)

TERACENE

Confronte le passé avec le présent, et tu trouveras, Stéphane, que ma constance est quelque chose de rare.

STEPHANE

Comme la prospérité n'a pu vous corrompre, ce n'est pas de merveille si l'adversité n'a pu vous abattre.

TERACENE

Dans le temps que je dispersais les Finances, que je distribuais les Em- 5
plois, je ne voyais que des assidus, je n'entendais que des complaisants,
ma Maison était un Louvre, mon Courtege était un Monde : mais à
peine ai-je éprouvé l'inconstance de la Fortune, que j'ai reconnu que
l'intérêt était le seul appas des Courtisans, et que comme l'élévation
était un leurre , la chute était un épouvantail.

10

STEPHANE

Comme vous étiez esclave lorsque vous en faisiez, vous ne devez pas pleurer la liberté que vous avez recouvrée, vous devez pleurer la liberté que vous aviez perdue.

TERACENE

La Nature souffre beaucoup, lorsqu'elle souffre en un moment le passage d'une extrémité à une autre ; l'on me respectait comme un Dieu, et je suis exposé à l'insolence de la Canaille ; L'on me craignait comme un foudre, et je suis en butte à la fureur de la populace.¹⁵

STEPHANE

Quelque pompe qui ait accompagné votre Ministère, vous n'avez pas moins paru aux dépens de votre patrimoine, qu'aux dépens de votre emploi ; et la roture même dont vous vous plaiguez à tort, est tellement persuadée de la vérité que j'avance, que bien éloignée de faire des feux de joie de votre chute, qu'elle fait des vœux pour votre relèvement.²⁰

TERACENE

Il y a des maladies d'États qui veulent des saignées ; mais quelques accidents qui soient survenus dans le cours de mon emploi, j'ai toujours épargné le sang du peuple.²⁵

STEPHANE

Les mêmes choses qui vous ont acquis la bienveillance des gens de bien, vous ont acquis la haine des partisans, et les mêmes choses qui sont votre gloire, ont fait votre disgrâce.

TERACENE

Il est vrai que les gens d'affaires sont insatiables, qu'ils se plaignent tous de ceux qui ne font pas plaindre les autres.

30

STEPHANE

Comme ils ne demandent que la dernière désolation des Empires, ils n'attribuent jamais la rareté des Finances à la misère des Provinces, ils l'attribuent toujours à la stupidité des Ministres ; et lorsque les faussetés qu'ils débitent frappent malheureusement l'esprit des Monarques, l'on ne dépouille pas un Homme de son Gouvernement, de peur qu'il ne s'y corrompe ; on le dépouille de son administration, de crainte qu'il n'y puisse être corrompu.

35

TERACENE

Ou je me trompe bien, ou tu as deviné à peu à peu près les causes de mon malheur.

STEPHANE

Quelle joie ne devez-vous donc point tirer des choses mêmes qui vous attristent.

40

TERACENE

J'avoue que la modération dont j'ai usé devrait entièrement dissiper mon chagrin : mais enfin, cher ami, tu sais que la Cour est un charme, et que quand on a vécu dans la splendeur, il est difficile de vivre dans l'obscurité.

45

STEPHANE

Toutes les directions font des fardeaux ; Toutes les administrations sont des servitudes ; et c'est être ennemi de soi-même, que de regarder d'un

oeil de regret, ce que les plus sages du Monde ont regardé d'un oeil de mépris.

TERACENE

Quoique tu puisse[s] dire, il est doux d'être élevé au dessus de ses semblables, d'être en puissance de faire des heureux, d'être en état de recevoir des génuflexions. 50

STEPHANE

Ressouvenez-vous, Monsieur, qu'on compare les Hommes dont la fortune est insolente, aux Rochers dont les pointes sont orgueilleuses ; et que comme les rochers qui semblent menacer les nues, sont sujets à être comme pulvérisés par les carreaux du Ciel, les Hommes qui semblent braver tous les autres, sont sujets à être comme anéantis par la colère des souverains. 55

TERACENE

Les prospérités s'entre-suivent ; Les disgrâces s'entre-succèdent ; et s'il est dangereux d'être bien avant dans la faveur, il est plus dangereux d'être bien avant dans l'indignation. 60

STEPHANE

Que craignez-vous ? N'êtes-vous pas maître de votre personne et de vos biens ?

TERACENE

Quand un homme est débusqué, on tâche de remplir sa place ; et celui qui l'a rempli, devient toujours l'ennemi secret du premier occupant. 65

STEPHANE

Il est vrai qu'on craint le retour, et que ces fortes de craintes ont quelquefois d'étranges fuites : mais outre qu'il n'y a point encore de favori, et que le prince est tendre, vous avez toujours vécu en bon sujet, vous avez toujours agi en bon serviteur, et il n'y a point de recherche, quelque sévère qu'elle puisse être, qui puisse vous convaincre ni de péculat, ni d'infidélité. 70

TERACENE

Quoi que j'aie la conscience nette, je n'ai pas l'esprit tranquille ; j'appréhende la médisance ne ranime le que Prince contre moi ; que l'imposture effrontément débitée, ne prévale sur mon innocence, et qu'enfin la violence ne porte un second trouble dans les restes de ma fortune. 75

STEPHANE

Je ne vois pas que les choses soient disposées à vous faire cet outrage ; au contraire j'apprends tous les jours que les plus grands Seigneurs soupirent votre éloignement, et que quelque effort que vos ennemis fassent de perpétuer votre absence, l'on se flatte de votre rappel : mais quand tout tournerait à votre désavantage, faudrait-il se désespérer ? 80

TERACENE

Tu sembles inébranlable ; le ferais-tu dans l'occasion ?

STEPHANE

Je me moque des biens et des honneurs, ce font des possessions inquiétantes, ce font des acquisitions fatales ; et quand même je serais réduit à la simple solde d'un fantassin, je ferais voir à la Fortune, qu'en attaquant des gens de ma forte, elle attaquerait des gens de coeur. 85

TERACENE

Ceux qui ont été nourris à l'ombre, appréhendent ordinairement l'injure des saisons.

STEPHANE

J'ai eu une assez douce nourriture, et j'ai souffert une assez rude persécution ; mais quelque mollesse que j'aie sucée avec le lait, l'on m'a vu aussi gai dans le malheur que dans la prospérité ; dans la disette, que dans l'abondance. 90

TERACENE

Les dispositions sont inégales ; ce qui est facile aux uns, est comme insupportable aux autres.

STEPHANE

Enfin il ne me reste plus rien à vous dire, si ce n'est que c'est être faible, 95
que de s'embarrasser pour une vie dont la durée est courte, et dont la fin est inconnue ; qu'il faut considérer les choses passagères comme passagères ; qu'il est d'un véritable homme d'esprit, de négliger ce qui échappe, de mépriser ce qui périt ; que les plaisirs qui sont souvent les fuites de la grandeur, sont souvent les sources du repentir ; que la multitude des biens est une charge, une inquiétude, une tentation ; qu'il est 100
difficile d'avoir tout à souhait, et de donner des bornes à ses convoitises ; qu'un chrétien doit moins craindre les revers de la Fortune, que les disgrâces du Ciel ; et que quand les événements trompent son attente, il doit faire de ses malheurs les sujets de sa réconciliation. 105